

Widiane Bordo, Jan Goes et Jean-Marc Mangiante, *Le français sur objectif universitaire. Entre apports théoriques et pratiques de terrain*, Artois Presses Université, 2016, 186 pages.

Comme il est annoncé dans la *Préface*, cet ouvrage réunit les contributions présentées lors du symposium international portant le même titre, qui a eu lieu à l'Université d'Artois les 5 et 6 février 2014, autour de la théorie et de la pratique du français sur objectif universitaire (dorénavant FOU). Plus précisément, celles-ci traitent de la problématique de l'intégration linguistique et de la réussite académique des étudiants allophones dans l'enseignement supérieur en langue française et sont regroupées dans trois grandes sections : *Le FOU en contexte FLE*, *Le FOU en contexte FLS* et *Le FOU en contexte FLM*.

Le FOU en contexte FLE est la première section de l'ouvrage, qui comprend trois articles qui traitent de la formation des enseignants et de la conception des activités du FOU dans trois contextes différents: l'École Polytechnique de l'Université de São Paulo au Brésil (Heloisa Albuquerque Costa), la Faculté de Commerce de l'Université Aïn Shams de Caire, Egypte (Widiane Bordo), et le Collège Glendon d'Ontario, Canada (Françoise Mougeon).

En effet, Heloisa Albuquerque Costa, dans *Le cours de français à l'École Polytechnique de l'Université de São Paulo : formation des enseignants et conceptions des activités du FOU*, soulève la problématique de la formation des enseignants à la méthodologie du FOU prenant en compte l'agir d'apprentissage en salle de classe et surtout l'agir en contexte universitaire français. Elle fait l'état des lieux de l'apprentissage du français à l'École Polytechnique de l'Université de São Paulo et finit par la présentation d'un projet institutionnel visant l'internationalisation des programmes d'étude et de la formation des enseignants.

En prenant appui sur les travaux de recherche menés dans le cadre de sa thèse doctorale, Widiane Bordo (*Intégrer un cours de FOU dans les FUF en contexte non francophone. Une étude de cas*) examine le dispositif linguistique mis en scène dans une filière universitaire francophone, pour souligner que le FOU est une perspective à envisager dans les filières universitaires françaises (FUF) en contexte non francophone. À cet effet, l'auteure propose un référentiel de compétences et un programme de formation de FOU à destination des FUF dans le domaine économique.

Quant à Françoise Mougeon (*Apprentissage du français L2 à vocation universitaire en milieu minoritaire*), elle propose une approche didactique du nouveau programme de français L2 à vocation

universitaire dans une institution bilingue où le français est parlé par une minorité. Celui-ci inclut des dispositifs pour renforcer la dimension authentique de l'apprentissage du français : l'apprentissage par expérience, le groupe de discussion structuré, de même que le nouvel outil d'évaluation et de placement.

La deuxième section de l'ouvrage est dédiée au *FOU en contexte FLS* et regroupe quatre articles qui font le bilan de l'implantation du FOU dans les universités marocaines (Malika Bahmad) et libanaises (Stéphane-Ahmad Hafez, Reina Sleiman, Sonia Messai-Farkh, Wajiha Smaili et Samir Farkh) du point de vue de l'analyse des besoins, de la formation des enseignants et de la mise en place de dispositifs dans une perspective actionnelle.

Partant de la description du contexte et du processus d'élaboration d'un programme de formation pour les étudiants spécialistes d'autres disciplines, Malika Bahmad propose, dans son article intitulé *Le dispositif intégré pour l'apprentissage du FOS à l'Université marocaine*, la mise en place d'un dispositif hybride pour un apprentissage situé entre le FOS et le FOU. Plus précisément, celui-ci inclut des cours en présentiel et à distance. L'apprenant devient acteur de son propre apprentissage et l'enseignant est un tuteur dont le rôle est celui de le guider pour le rendre autonome et responsable. En d'autres mots, il s'agit de la perspective actionnelle avec l'implication de toutes les composantes institutionnelles.

Dans *L'enseignement du FOU en milieu universitaire francophone : besoins et contraintes*, Stéphane-Ahmad Hafez construit son article en trois étapes : l'étude de terrain parmi les enseignants djiboutiens, égyptiens, jordaniens et libanais sur le concept de FOU, l'analyse des programmes et des fiches de FOU conçus par les enseignants libanais et la proposition de pistes de réflexion pour la mise en place des dispositifs pour le développement du FOU en milieu universitaire francophone, qui rencontre encore des difficultés d'ordre logistique, financier et, surtout, pédagogique.

Dans *Un cours sur objectif universitaire : quels besoins pour les étudiants d'Éducation physique et sportive ?*, Reina Sleiman reste dans le même contexte des étudiants libanais, cette fois-ci les étudiants d'éducation physique et sportive à l'Université de Balamand, pour identifier leurs besoins langagiers au niveau de la réception et de la production orale et écrite, ce qui lui permet de définir le référentiel de compétences pour ces étudiants avec un accent particulier sur la motivation en tant que moteur principal d'apprentissage.

La formation linguistique des enseignants de mathématiques au Liban : vers une meilleure maîtrise des compétences scripturales est le dernier article de cette section où Sonia Messai-Farkh, Wajiha Smaili et Samir Farkh examinent le système éducatif public libanais dans la perspective de la formation des enseignants pour les disciplines

non linguistiques (DNL), en parcourant toutes les étapes : analyse des besoins, orientations et pistes pour rénover la formation universitaire. L'originalité de cette contribution réside dans la mise en évidence du fait que les compétences visées par le FOU sont les compétences transversales avec un accent particulier sur le besoin de fédérer une synergie didactique dans la formation pédagogique des enseignants.

La troisième section de l'ouvrage est consacrée au *FOU en contexte FLM* et réunit trois contributions qui situent la problématique du FOU dans les pays où le français est langue maternelle et officielle : la France et la communauté française de Belgique. Dans ce contexte, Marie-Christine Pollet développe le concept de littéracies universitaires, du point de vue de son impact sur la didactique du français dans l'enseignement supérieur ; afin d'illustrer une parenté certaine avec les fondements du FOU, Brigitte Buffard-Moret nous livre des réflexions et des expériences favorisant l'expression orale des étudiants qui s'orientent vers des carrières dans le domaine du journalisme ou de la communication ; enfin, François Raviez fait une radiographie de son cours avec l'intention d'aborder la problématique du « décousu » pédagogique.

Afin de démontrer la parenté entre le FOU et les littéracies universitaires en tant que conception générique des discours à l'université, Marie-Christine Pollet (*Du « FOU » pour les étudiants francophones : une déclinaison des littéracies universitaires*) commence avec l'évolution des approches pratiques et théoriques du « Français à l'Université », continue avec l'impact sur la didactique du français dans l'enseignement supérieur et finit avec des exemples d'enseignement dans le cadre collaboratif et évolutif de l'Université Libre de Bruxelles : l'organisation de cours préparatoires intitulés « Pratiques des discours universitaires », activités de prise de notes, résumés, synthèses, recherches en bibliothèque, élaboration de fiches de lecture, formation à l'écrit scientifique, y compris les mémoires et les travaux des étudiants. En tant que principes fondamentaux, l'auteure prend en compte le caractère pragmatique de la formation, la contextualisation disciplinaire, le travail collaboratif entre les linguistes et les spécialistes des disciplines, l'analyse de discours universitaires en tant que genres particuliers et révélateurs de difficultés, la reconnaissance de la légitimité de leur apprentissage.

Dans *Quelques réflexions et expériences pour permettre aux étudiants d'acquérir plus d'aisance dans l'expression orale*, Brigitte Buffard-Moret commence par la mise en évidence des difficultés des entretiens d'embauche et présente des pistes pour l'amélioration de l'oral telles que « l'épreuve du sablier », « l'épreuve du regard », pour mettre en évidence que l'art de la parole est un processus complexe impliquant le verbal mais aussi l'interaction, l'expression du visage et le langage corporel.

La décomposition du cours donne à François Raviez (*La (dé) composition du cours ou les paradoxes de l'enseignant*) l'occasion de mettre en exergue les paradoxes de l'enseignant qui se confronte à une théâtralité définie dans les termes suivants : « Un cours est une succession de rôles ; on y joue sur plusieurs registres ; on y maîtrise, ou feint de maîtriser, une temporalité malléable » (p. 158).

Le *Bilan* de ce volume est représenté par l'article de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *Le FOU : des dispositifs à la mise en œuvre didactique*, qui soulignent que le dispositif de formation FOU dans une institution universitaire implique les enseignants de langue et de différentes disciplines, les spécialistes en audiovisuel et TICE, la formation des formateurs et l'évaluation des enseignements par les crédits en FOU. Afin d'élaborer les principes de la création de ressources pédagogiques en FLE, les auteurs partent de l'analyse des besoins des étudiants, s'appuyant sur une collecte de données universitaires fournies par l'examen des situations auxquelles sont confrontés les étudiants : enregistrements audio et vidéo, entretiens à caractère administratif, questionnements, etc. En effet, ces principes sont illustrés par des exemples destinés aux étudiants allophones de sciences économiques : autonomie des discours, création d'ensembles cohérents de ressources, modélisation, complémentarité entre données abstraites et données concrètes.

En fin de compte, comme le soulignent ces deux auteurs, la mise en place des dispositifs de formation en FOU est une démarche complexe, impliquant « toute une méthodologie de conception de programmes qu'il faut s'approprier pour atteindre cet objectif » (p. 176) et variant en fonction des différents contextes de l'apprentissage du français à l'université en tant que FLE, FLS ou FLM.

Daniela Dincă
Université de Craiova
danadinca@yahoo.fr